

Le père de l'enfant n'a pu retenir une exclamation de surprise en constatant le résultat si prompt d'un traitement aussi simple, et nul doute qu'il a dû faire une réputation peu flatteuse et peu enviable à ceux qui ont échoué en cette occasion.

Les corps étrangers, quels qu'ils soient, doivent être enlevés avec la seringue et de l'eau tiède, de la même manière que lorsqu'il s'agit d'enlever un bouchon de cérumen. Il est quelquefois nécessaire de prolonger un peu l'opération, ou même de remettre la séance au lendemain, mais ce n'est que dans des cas exceptionnels que la seringue faillira à la tâche. Tout autre instrument, tel que pince, curette, crochet, ne peut être employé convenablement que pour extraire un corps étranger situé près du méat externe. De plus, pour employer convenablement ces instruments, il faut un large spéculum et éclairer fortement ce conduit à l'aide d'un miroir concave fixé sur le front de telle sorte que les deux mains soient libres. Quand il s'agit de pois ou de fèves qui se trouvent bloqués au point rétréci situé au tiers externe du conduit, on peut utiliser un petit crochet que l'on introduit en arrière ; il suffit alors de tirer à soi pour sortir le corps étranger. Les corps étrangers qui offrent des bords facilement saisissables tels que limaçon, morceau de papier, de ouate, peuvent quelquefois être saisis facilement à l'aide de pinces.

Mais, je le répète, l'usage de ces instruments doit être un fait exceptionnel, surtout entre les mains de médecins peu habitués à travailler dans la profondeur du conduit auditif.

Je termine, Messieurs, en vous recommandant de ne jamais négliger l'examen du conduit auditif avant de procéder à l'extraction de corps étrangers. Il faut toujours s'assurer si la lésion existe véritablement. Je pourrais vous citer plusieurs exemples de malades qui ont été opérés pour des corps étrangers qui n'existaient pas.

Certaines personnes atteintes d'otites moyennes entendent des bruits comparables à des bourdonnements d'insectes dans leurs oreilles, et sont portées à attribuer leur trouble à cette dernière cause, il est même quelquefois assez difficile de les persuader du contraire.

Il faut dans ces cas un examen attentif et détaillé du conduit auditif et de la membrane du tympan, car si, d'un côté, les bourdonnements d'oreille sont fréquents, il n'est pas rare d'avoir à déloger du conduit auditif les insectes qui y entrent.

Dans un cas de doute, une simple injection avec de l'eau tiède peut avoir pour effet de déplacer les insectes, même les plus petits.

De l'usage externe du chloral hydraté contre les sueurs nocturnes.—NICOLAÏ a obtenu de très bons résultats dans les cas de sueurs nocturnes des phthisiques ainsi que des malades non phthisiques, par l'emploi de 8 grammes de chloral hydraté dissous dans deux verres d'un mélange de parties égales d'eau-de-vie et d'eau ordinaire. Tous les soirs, avant de s'endormir, le malade est frictionné au moyen d'une éponge imbibée de cette solution. Si cela ne suffit pas, on met au malade pour la nuit une chemise imprégnée de la même solution et puis séchée. L'effet du traitement est surtout excellent chez les enfants dont les sueurs nocturnes ne sont pas occasionnées par la phthisie. Quelquefois trois à quatre frictions suffisent pour faire entièrement cesser des sueurs nocturnes qui persistaient pendant plusieurs semaines.—*Paris médical.*